

# Guide Bilan de Prévention



# LE BILAN PRÉVENTION

UNE DÉMARCHE DE SENSIBILISATION ET DE PRÉVENTION INDIVIDUALISÉE

1 bilan { • pour chaque tranche d'âge  
■ à chaque entrée dans une tranche d'âge

1 code couleur pour chacune des tranches d'âge

18 et 25 ans

45 et 50 ans

60 et 65 ans

70 et 75 ans

1 Affiche A3 mise à disposition par votre URPS



Pour être identifié en dehors de votre patientèle, vous pouvez vous identifier sur le site annuaire professionnels de santé : <https://www.sante.fr/professionnel/connexion>

## FACTURATION

sesam-vitale

code acte « RDI »

+ acte de VACCINATION si identifié par le bilan

+ frais de déplacement au domicile



# LES ÉTAPES DU BILAN

La personne remplit le questionnaire avant le RDV pour faciliter le repérage des risques

Je réalise l'entretien adapté à la tranche d'âge et retiens avec la personne les priorités (1 à 3) selon le repérage des risques



**30 à 45 minutes**  
pour faire le point sur

- les habitudes de vie
  - l'environnement

et construire un

**PLAN PERSONNALISÉ DE PRÉVENTION (PPP)**

Je remets à la personne son plan personnalisé et peux l'orienter vers le médecin traitant ou autres accompagnements selon le bilan

Je dépose le PPP et la fiche d'aide au repérage des risques



## Adoptez la méthode de l'entretien motivationnel

- Une approche personnalisée mettant en avant les motivations intrinsèques du patient et une adaptation des interventions aux besoins individuels
- Une écoute active, de la reformulation, de l'affirmation et du résumé pour guider l'entretien
- Instaurer un environnement de confiance propice à la discussion ouverte et à la réflexion sur le changement
- Etablir une planification pour un changement progressif et durable avec des phases d'engagement

## COMMENT UTILISER LE GUIDE

Le guide est construit de façon à :

vous apporter les ressources documentaires et pratiques sur les différentes thématiques pouvant faire l'objet d'une évaluation, les supports officiels à utiliser en particulier la fiche d'aide au repérage

vous aider à proposer un accompagnement au patient lors de la restitution du bilan de prévention personnalisé

vous communiquer les supports de validation du bilan de prévention pour la réalisation du plan personnalisé de prévention

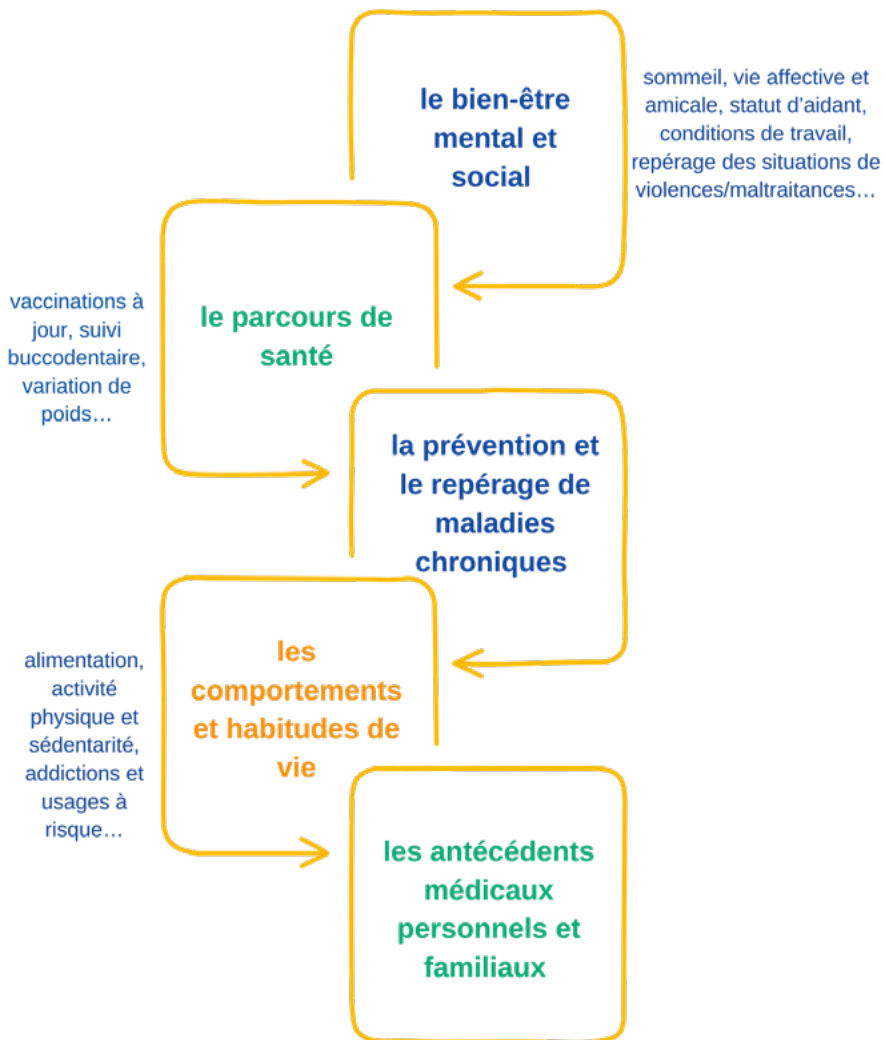
Supports à remettre à la personne, traduits en plusieurs langues permettant d'expliquer le bilan prévention



## AU SOMMAIRE ...

- Le bilan prévention : quelles thématiques abordées !
- Les documents nécessaires à la réalisation du bilan par tranche d'âge : auto questionnaires, fiches d'aide au repérage, Plan Personnalisé de Prévention
- Les 17 thématiques

## Le bilan prévention aborde ...



... afin de bénéficier de conseils adaptés à sa situation, à son âge et surtout être orienté et soutenu pour les mettre en oeuvre dans sa vie quotidienne

Arrêté du 28 mai 2024



Une consultation  
qui peut sauver ma vie...



# MON BILAN PREVENTION

## Je prends Rendez-Vous avec MON INFIRMIER(E) LIBERAL(E)



*Campagne de santé publique,  
bilans réalisés aux âges clés de la vie :  
18-25 ans, 45-50 ans, 60-65 ans et 70-75 ans*

# 17 FICHES THEMATIQUES

1. Alimentation
2. Activité physique et sédentarité
3. Tabac, alcool et autres addictions
4. Bien-être mental et social
5. Sommeil
6. Prévention des cancers
7. Prévention des autres maladies chroniques
8. Prévention de la perte d'autonomie
9. Santé bucco-dentaire
10. Vaccinations
11. Santé sexuelle
12. Ménopause
13. Violences
14. Santé et environnement
15. Accès aux droits
16. Santé auditive
17. Chlordécone



Si un besoin de soins est suspecté ou si un examen clinique doit être réalisé, la personne doit être orientée vers son/un médecin.

En cas d'absence de médecin traitant, vous pouvez signaler, avec l'accord de la personne, la situation à la CPAM.

# TRANCHE AGE : 18-25 ans

Questionnaire que doit remplir la personne avant le RDV Bilan Prévention ► **EN INFORMER** la personne lors de la prise du RDV



A compléter par le professionnel



A valider avec la personne





# TRANCHE AGE : 60-65 ans

Questionnaire que doit remplir la personne avant le RDV Bilan Prévention ► EN INFORMER la personne lors de la prise du RDV



A compléter par le professionnel



A valider avec la personne



# TRANCHE AGE : 70-75 ans

MONISTÈRE DU TRAVAIL, DE LA SANTÉ ET DES SOLIDARITÉS  
Mon Bilan Prévention  
70-75 ans

**Prendre soin de soi est important**

Questionnaire with multiple-choice questions and checkboxes for self-assessment.



Questionnaire que doit remplir la personne avant le RDV Bilan Prévention ► EN INFORMER la personne lors de la prise du RDV



MONISTÈRE DU TRAVAIL, DE LA SANTÉ ET DES SOLIDARITÉS  
Mon Bilan Prévention  
70-75 ans

**Fiche d'aide au repérage des risques entre 70 et 75 ans**

Form with checkboxes for identifying various risks and health indicators.



A compléter par le professionnel



MONISTÈRE DU TRAVAIL, DE LA SANTÉ ET DES SOLIDARITÉS  
Mon Bilan Prévention  
70-75 ans

**Plan Personnalisé de Prévention**

Form with sections for 'Mes priorités de santé', 'Mes ressources', 'Conseils, modalités pratiques', and 'Ressources et accompagnement'.



A valider avec la personne



# 1. ALIMENTATION



**Données épidémiologiques :** source Santé Publique France



178000 décès par an  
sont liés à l'obésité

40 % des personnes  
âgées sont hospitalisées  
pour des conséquences  
liées à la dénutrition

les sodas ont des effets sur la  
santé mentale



L'alimentation constitue également un enjeu de prévention essentiel pour les personnes âgées de plus de 60 ans, qui sont exposées au risque de dénutrition



Une alimentation équilibrée au plus jeune âge favorise un vieillissement en bonne santé et permet de lutter contre les pathologies chroniques

## Le repérage des risques

sautes d'humeur  
envies de sucre



manque d'énergie  
difficulté de concentration

fragilité des cheveux et des ongles  
problèmes digestifs fréquents après les  
repas

## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan

### Équilibrer son alimentation



Des idées de recettes et des supports ➔ <https://www.mangerbouger.fr/manger-mieux>

Des recommandations de la Haute Autorité de Santé ➔ [4-conseils-pratiques-alimentation-HAS](#)

Des propositions à chaque étape de la vie ➔ <https://www.mangerbouger.fr/manger-mieux/a-tout-age-et-a-chaque-etape-de-la-vie>

### Des recommandations simplifiées



consommer des aliments de saison  
produits laitiers modérément  
poisson gras et maigre  
aliments complets  
produits non transformés



alcool  
sucre  
charcuterie



fait maison  
fruits à coque  
fruits et légumes

# 2. ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SÉDENTARITÉ



**Données épidémiologiques :** source Santé Publique France



plus de 20 % des adultes passent plus de 7 heures assis par jour

la sédentarité touche davantage les adultes les plus jeunes (18-39 ans)

8 adultes sur 10 déclarent un temps d'écran de loisirs supérieur à 3 heures par jour



Une Activité Physique insuffisante > un risque de décès majoré de 20 à 30 %

Le coût social est estimé à 140 milliards €/an > 38 000 décès et 62 000 pathologies causées chaque année.



1/2h d'activité physique dynamique au moins 5 x / semaine en évitant de rester 2 j sans pratiquer interrompre l'inactivité toutes les 90 minutes

## Le repérage des risques

L'activité physique c'est : l'activité sportive, de loisirs, la mobilité active, la mobilité au travail, la mobilité domestique

La sédentarité c'est : tout comportement d'éveil caractérisé par une dépense énergétique  $\leq$  à 1,5 équivalent métabolique (MET) en position assise ou allongée.

indicateurs : temps passé assis au cours d'une journée ou temps quotidien passé devant les écrans sur son temps de loisirs.



<https://www.mangerbouger.fr/bouger-plus/test-de-niveau-d-activite-physique-et-de-sedentarite-des-adultes>

La condition physique : IMC, périmètre abdominal, test de souplesse, test d'équilibre

La maladie chronique

## L'accompagnement ➤ Orienter vers le médecin selon le bilan

diminuer les activités sédentaires



augmenter les activités du quotidien (se déplacer à pied le plus souvent possible, promener son chien ...)



la pratique d'une activité sportive



Une BD explicative pour vos patients personnalisable selon le sexe, l'âge et les fonctionnalités



Quizz le bon sport pour moi  
<https://www.sports.gouv.fr/faites-le-quizz>

La prescription de l'activité physique adaptée par le médecin traitant : des outils d'aides pour les professionnels de santé et les usagers

<https://paca.sport.sante.fr/>

<https://santebd.org/les-fiches-santebd/prevention-sante/bien-bouger-pour-prendre-soin-de-ma-sante>

# 3. TABAC, ALCOOL ET AUTRES ADDICTIONS



**Données épidémiologiques :** source Santé Publique France et ANSM



Le tabac constitue la 1<sup>ère</sup> cause de mortalité précoce (avant 65 ans), de mortalité par cancer et de mortalité par maladies cardiovasculaires.

L'alcool est le 2<sup>ème</sup> facteur de risque de cancer

5,5 millions de personnes sous opioïdes

l'usage non médical du pro  
toxyde d'azote x10



Le cannabis, ou son composant essentiel le THC, favorise les troubles de l'attention, de la coordination, de la mémoire de travail et ralentit le temps de réaction



Déclaration des situations d'addictovigilance :  
par téléphone : 04-91-74-50-25,  
par mail : addictovigilance@ap-hm.fr

## Le repérage des risques



Repérage Précoce et Intervention Brève (RPIB)  
une fiche d'aide publiée par l'HAS sur l'alcool le  
tabac et le cannabis chez l'adulte



questionnaire  
CAST pour  
estimer la  
consommation  
de cannabis

Substance	Questions	Consommation à risque	Action en cas de consommation à risque	Action en cas d'absence de consommation à risque
 quantité et fréquence	Combien de verres standard par jour ?	> 2 verres/jour OU 	Évaluation du risque	 Renforcement des conduites favorables à la santé  Voir cas particuliers
	Combien de verres standard par semaine ?	> 10 verres/semaine OU 		
	Combien de jours d'abstinence par semaine ?	< 2 jours/semaine		
	Fumez-vous du cannabis ?	Oui		
	Fumez-vous du tabac ?	Oui		

questionnaire FACE  
pour estimer la  
consommation d'alcool



test tabac <https://www.tabac-info-service.fr/je-fais-le-point-sur-ma-dependance-physique>  
test sur la consommation d'alcool <https://www.alcool-info-service.fr/alcoometre>  
vidéo pour comprendre ma consommation de cannabis <https://www.drogues-info-service.fr/Les-drogues-et-vous/Ma-consommation-est-elle-un-probleme/Comment-savoir-si-j-ai-un-probleme>

## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan



ARCASUD met en ligne les centres ressources par localisation géographique ou en liste avec les coordonnées des structures



Les consultations Jeunes Consommateurs  
accueil gratuit pour les moins de 25 ans par une équipe pluridisciplinaire rattachée aux CSAPA

Fil santé jeunes

0 800 235 236, 7j/7, de 9h à 23h (service anonyme et gratuit) ou depuis un portable au 01 44 93 30 74

tabac  
info  
service 39 89

DROGUES-INFO-SERVICE.FR

7j/7 de 8h à 2h. Appel anonyme et gratuit

0 800 23 13 13

ALCOOL-INFO-SERVICE.FR

7j/7 de 8h à 2h  
appel anonyme et gratuit

0 980 980 930

# 4. BIEN ÊTRE MENTAL ET SOCIAL



**Données épidémiologiques :** sources Santé Publique France et DREES



24% des **+18 ans** se déclarent anxieux ; un phénomène accentué par le COVID

+2 millions de personnes de **+60 ans** sont isolées en France dont ¼ en situation de mort sociale

environ 1/4 des français consomment des médicaments pour la santé mentale



La santé mentale est multifactorielle

Les dépenses annuelles remboursées au titre de la souffrance psychique et des maladies psychiatriques sont le 1er poste de dépenses de l'Assurance Maladie soit 23 Mds €



Une feuille de route nationale développe une ambition refondée pour la santé mentale et la psychiatrie en France.

## Le repérage des risques

- L'isolement social
- Volets fermés en journée
- Logement négligé, boîte aux lettres pleine
- En demande d'échanges ou au contraire replié sur soi, mutisme
- Tenue négligée ou inadaptée à la saison
- Méfiance, sentiment d'insécurité
- Manque de sommeil
- Visage triste
- Désintérêt pour des activités qui intéressaient auparavant
- Perte d'appétit, de poids
- Problèmes d'addiction
- Renoncement aux soins



guide de repérage du Gérontopôle Sud sur les situations d'isolement de la personne âgée à partir de 60 ans



## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan

**Psycom** : organisme public d'information sur la santé mentale, offre sur son site internet des contenus complets d'information, d'orientation et de sensibilisation sur la santé mentale avec de nombreuses ressources pour accompagner les personnes dans leur recherche d'aide et recense l'ensemble des annuaires locaux de structures de soins et d'accompagnement, lignes d'écoute et associations d'entraide.

Le 3114, numéro national de prévention du suicide est accessible gratuitement 24h/24h et 7 jours/7 jours partout sur le territoire national, il s'adresse aux personnes en souffrance psychique,

**Le Fil Good** : action de communication de Santé publique France à destination des jeunes de 11 à 24 ans.

# 5. SOMMEIL



**Données épidémiologiques :** source Institut National du Sommeil et de la Vigilance



Les troubles du sommeil concerne 1 personne sur 3

Le risque de rhume est x 4 si le temps de sommeil est < 6H

30% des personnes dépressives souffrent d'insomnies et 23% des insomniaques souffrent de dépression



La qualité de sommeil est sous l'influence du rythme circadien que nous impose notre horloge interne ; le dérèglement de cette horloge retentit sur presque toutes les fonctions de notre organisme.



Ronflements, réveil difficile, somnolence, insomnie... Souvent négligés, ces symptômes peuvent être révélateurs de pathologies sérieuses et invalidantes

## Le repérage des risques

un environnement ou des comportements inadaptés  
des contraintes professionnelles et/ou familiales  
travail de nuit ou posté → enfants en bas âge  
stimulations visuelles et sonores, consommation de stimulants (caféine), siestes tardives ou prolongées, irrégularité des horaires de coucher et lever

une maladie ← infections, douleurs, dépression, anxiété...  
certains médicaments, l'alcool ou la consommation de drogues

## L'accompagnement > Orienter vers le médecin selon le bilan

INSTITUT NATIONAL DU SOMMEIL ET DE LA VIGILANCE

<https://institut-sommeil-vigilance.org>

cartographie des centres de consultation

<https://institut-sommeil-vigilance.org/ou-consulter-reseau-sommeil-france/>

fiches pratiques

Les Carnets du Sommeil® : Collection thématique sur le sommeil à destination du grand public → contenus informatifs autour du sommeil et de ses différentes problématiques.

INSTITUT NATIONAL DU SOMMEIL ET DE LA VIGILANCE

### 10 recommandations pour bien dormir

Bien dormir passe par des règles d'hygiène du sommeil simples. Appliquer ces conseils quotidiennement réduit les difficultés de sommeil et augmente la qualité des nuits.

- Maintenez des horaires de lever et de coucher réguliers aussi bien en semaine qu'en week-end.
- Respectez votre rythme et vos besoins de sommeil.
- Exposez-vous à la lumière du jour en particulier le matin, pour aider à réguler votre horloge biologique.
- Pratiquez une activité physique régulière pour garantir le bon fonctionnement de l'horloge biologique et augmenter la pression de sommeil. Arrêtez de préférence 3h à 4h avant le coucher.
- Modérez la consommation d'excitants (café, thé, coca, boissons énergisantes) et n'en abusez plus après 14h.
- Le soir, afin de prévenir les fringales nocturnes, ne sautez pas le dîner mais évitez les plats trop gras et difficiles à digérer.
- Privilégiez une activité calme le soir (musique douce, lecture, relaxation, activités manuelles).
- Aménagez-vous une chambre propice au sommeil : obscurité, silence, température entre 18 et 20°C.
- Déconnectez-vous 1h avant de vous coucher (éteindre téléphone, tablette, ordinateur) et laissez les écrans éteints jusqu'au lendemain matin.
- Gardez un temps limité au lit pour maintenir l'association lit = sommeil. Si vous ne dormez pas sortez du lit.

# 6. PRÉVENTION DES CANCERS



**Données épidémiologiques :** source Santé Publique France



1<sup>ère</sup> cause de décès chez l'homme

2<sup>ème</sup> cause de décès chez la femme

Des données de survie plus favorables pour les hémopathies malignes et plus hétérogènes pour les tumeurs solides



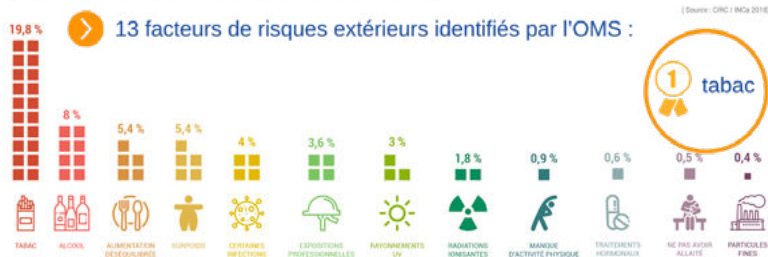
Une incidence stable sur les cancers les plus fréquents : prostate, côlon rectum et poumon mais une évolution préoccupante chez la femme du cancer du pancréas et du poumon



4 cancers sur 10 sont dus à des facteurs de risques évitables en raison du mode de vie et de l'environnement,  
50% des cancers pourraient être évités en révisant nos habitudes de vie

## Le repérage des risques

La prévention primaire consiste à limiter l'exposition aux facteurs de risques autres que les facteurs internes comme l'âge et les prédispositions génétiques



L'INCA met à disposition un test pour réduire son exposition aux risques

<https://www.cancer.fr/actualites/mon-test-prevention-cancers-une-experience-ludique-pour-reduire-son-exposition-aux-risques-de-cancers>

## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan

**i** fiche 3

conseil et accompagnement au sevrage tabagique  
meilleure prise en considération de la consommation d'alcool

promotion de l'activité physique et des comportements  
nutritionnels adaptés

**i** fiches 1 et 2

**i** fiche 10

conseil vaccinations contre le VHB et les HPV

conseil sur l'exposition au soleil



- limiter l'exposition pendant les heures où les rayons solaires sont les plus intenses en été entre 12H et 16H,  
- se protéger contre les UV

conseil sur les dépistages



campagnes nationales cancer du sein,  
cancer colorectal, cancer du col de l'utérus



# 7. PRÉVENTION DES AUTRES MALADIES CHRONIQUES



**Données épidémiologiques :** source INSEE - assurance maladie



+1/5 des français est reconnu en Affection Longue Durée

La prévalence des maladies chroniques est en hausse constante depuis 2011



Des données cartographiques publiées par l'assurance maladie <https://www.assurance-maladie.ameli.fr/etudes-et-donnees/par-theme/pathologies/cartographie-assurance-maladie>



Il est possible d'agir pour prévenir la survenue ou atténuer les symptômes de ces maladies chroniques par des comportements favorables à la santé dans une approche globale selon les capacités de la personne

## Le repérage des risques

Diabète

La HAS préconise un dépistage opportuniste en population générale, dans les populations à haut risque cardiovasculaire et dans les populations en précarité

L'obésité :  
1er facteur de risque du diabète  
80% des obèses sont diabétiques



Le questionnaire FINDRISC : validé pour le repérage du risque à 10 ans de diabète de type 2

<https://www.ameli.fr/bouches-du-rhone/assure/evaluez-votre-risque-de-diabete>

BPCO

Dyspnée qui induit une réduction de l'activité physique quotidienne

Le tabac :  
1er facteur de risque



Les auto questionnaires intègrent le questionnaire validé par la HAS

Symptômes évocateurs insuffisance cardiaque

Dyspnée, toux nocturne, prise de poids rapide, asthénie

## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan

Evaluer et adapter les habitudes de vie

activité physique  
alimentation  
gestion du poids  
consommation d'alcool, de tabac  
sommeil, stress

se référer aux fiches thématiques



# 8. PRÉVENTION DE LA PERTE D'AUTONOMIE

**Données épidémiologiques :** source Santé Publique France



Prévalence de la fragilité d'environ 13% chez les +55 ans

Une augmentation de la prévalence des maladies chroniques en raison du vieillissement de la population et de l'amélioration de la survie des malades.

+3 M de personnes de - 60 ans vivant au domicile déclarent au - 1 limitation fonctionnelle sévère physique, sensorielle ou cognitive

Les plus de 60 ans pourraient représenter 1/3 de la population en 2050



La priorité n'est plus d'allonger la durée de la vie mais d'améliorer la qualité de vie des personnes vieillissantes

## Le repérage des risques



Diminution de l'équilibre ou apparition d'une marche incertaine.



Perte de poids non intentionnelle ou modifications des habitudes alimentaires.

Posture prolongée  Symptômes d'isolement, de dépression ou d'anxiété.



Détérioration des capacités sensorielles affectant la vie quotidienne.



Difficulté à se souvenir d'événements récents ou à suivre une conversation.

## L'accompagnement ➤ Orienter vers le médecin selon le bilan



ICOPE un programme axé sur la prévention dès 60 ans avec une formation gratuite des professionnels au dispositif et à l'outil ICOPE Monitor



Guide utilisateur



ICOPE comment ça marche

- Activité physique adaptée → fiche Activité Physique et Sédentarité
- Alimentation → fiche Alimentation
- Activités socio culturelles
- Adaptation du logement ➤ un site dédié aux aides techniques et astuces d'aménagement → <https://bien-chez-soi.lassuranceretraite.fr/>
- Aides financières : l'Allocation Personnalisée d'Autonomie dès 60 ans selon la grille AGIR → demande en ligne ou par formulaire selon le département

<https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/vivre-a-domicile/beneficier-d-aide-a-domicile/faire-une-demande-d-aides-a-l-autonomie-a-domicile#anchor2>

# 9. SANTÉ BUCCO-DENTAIRE



## Données épidémiologiques :

source OMS



+ 60 g de sucres / jour augmente le taux de caries dentaires chez les adolescents et les adultes

Une mauvaise santé bucco-dentaire a un impact sur le système digestif, le diabète, des troubles pulmonaires et les maladies cardio-vasculaires et augmente le risque d'AVC en affaiblissant les vaisseaux sanguins



Une bonne santé bucco-dentaire est essentielle pour manger, respirer et parler. Elle contribue à la santé générale, au bien être et à la confiance dans les échanges avec autrui



2025 ► un renforcement des actions de prévention bucco-dentaires à destination des jeunes avec l'ambition de faire émerger de futures « générations sans carie »

## Le repérage des risques

Les affections bucco-dentaires, principalement la carie et les maladies parodontales, sont extrêmement fréquentes aux âges extrêmes de la vie (jeune enfant et personne âgée) et concernent plus particulièrement les catégories vulnérables et socialement défavorisées (personnes en situation de handicap, personnes en situation de précarité, personnes sous sauvegarde de justice).

## L'accompagnement ► Orienter vers le médecin selon le bilan

4 réflexes

- Se brosser les dents deux fois par jour matin et soir pendant deux minutes avec une brosse souple : BROS



- Utiliser un dentifrice fluoré, avec un dosage adapté à chaque âge (1 450 ppm pour l'adulte).
- Consulter son dentiste une fois par an et ce, même sans douleur.
- Avoir une alimentation variée et équilibrée, éviter le grignotage et les apports en sucre.

# 10. VACCINATION



1 livret vaccination  
conçu par votre URPS  
pour vous accompagner



le calendrier vaccinal  
le rôle d'effecteur et/ou prescripteur  
la formation  
1 fiche explicative par vaccin  
comment renseigner Mon Espace Santé  
la nomenclature et la facturation  
l'entretien motivationnel

1 Affiche A3 mise à  
disposition par votre URPS



\* Adulte et enfant  
à partir de 11 ans

*Se vacciner,  
c'est se protéger !*

Au domicile,  
Comme au cabinet

**MON BILAN VACCINAL**

Je prends Rendez-Vous  
avec MON INFIRMIER(E)

**PRESCRIPTION\* & INJECTION**

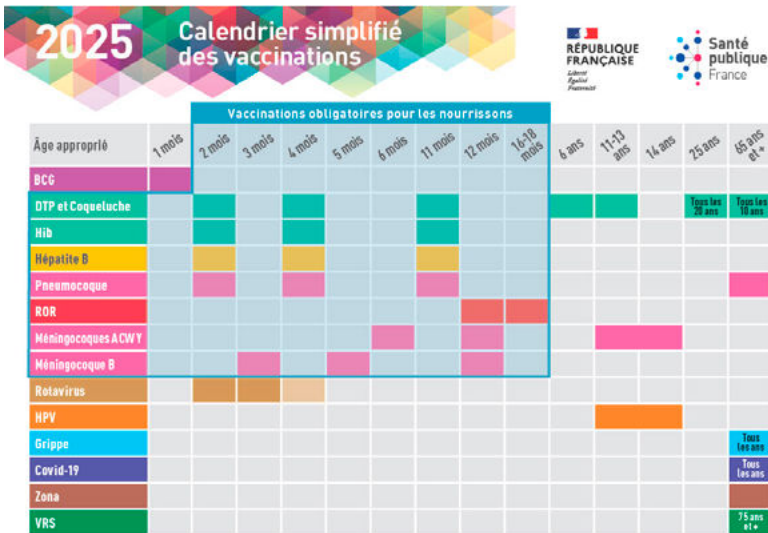


urps (Infirmière  
libérale)  
Provence Alpes Côte d'Azur

# 1

## CALENDRIER VACCINAL

Le calendrier vaccinal établit les recommandations officielles pour la vaccination tout au long de la vie, en précisant les vaccins à administrer selon l'âge, les groupes à risque et les indications spécifiques. Il vise à protéger la population contre les maladies infectieuses et à garantir une couverture vaccinale optimale.



# 2

## LES RÔLES

Les infirmiers peuvent participer aux campagnes de vaccinations sans demande de dérogation, à condition d'avoir un lieu d'exercice déclaré (cabinet infirmier).

Pour prescrire des vaccins (autres que contre la grippe saisonnière), l'infirmier doit avoir suivi une formation spécifique à la prescription de vaccins et avoir déclaré cette activité au Conseil de l'Ordre des Infirmiers (en transmettant l'attestation de formation).



### Stockage des vaccins :

Les vaccins ne doivent pas être stockés dans le cabinet infirmier.

### Responsabilité :

La prescription engage la responsabilité de l'infirmier. Il est conseillé de vérifier avec votre assureur que le contrat inclut cette nouvelle compétence.





### La compétence prescription IDE :

La prescription de vaccins s'applique aux personnes de 11 ans et plus. Les vaccins contre la grippe et ceux destinés aux voyageurs sont exclus.



Vous avez la possibilité de vacciner les voyageurs, sous réserve de signer un protocole de coopération avec un centre de vaccinations internationales.



Compétences 	Moins de 11 ans			11 ans et plus				
	Prescription	Prescription sous condition	Administration	Administration sur prescription de l'acte d'injection par un médecin	Prescription	Prescription sous condition	Administration	Administration sous condition
Maladie ou AI 								
Coqueluche	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
COVID-19	OUI	à partir de 5 ans	OUI	à partir de 6 mois	OUI	NON	OUI	NON
Diphthérie, Tétanos, Poliomyéélite	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
<i>Fièvre jaune (uniquement dans les centres agréés)</i>			SANS OBJET			SANS OBJET		
Grippe saisonnière	NON	NON	OUI	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Infection invasive à haemophilus influenza B	NON	NON	NON	OUI	OUI	SANS OBJET	OUI	NON
Hépatite A	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Hépatite B	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Infections invasives à méningocoques	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Infections à papillomavirus humains (HPV)	SANS OBJET	SANS OBJET	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Infection invasive à pneumocoques	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Mpox			SANS OBJET			SANS OBJET		à partir de 18 ans
Rage en pré-exposition	NON	NON	NON	OUI	OUI	NON	OUI	NON
Rotavirus	NON	NON	NON	OUI	OUI	SANS OBJET	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées
Rougeole oreillons et rubéole (ROR)	NON	NON	NON	OUI	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées
Tuberculose (BCG) (en structures collectives)	NON	NON	NON	OUI	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées
Varicelle	NON	NON	NON	OUI	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées
Zona			SANS OBJET			à l'exception des personnes immunodéprimées	OUI	à l'exception des personnes immunodéprimées
VRS (vaccins)			SANS OBJET			à l'exception des personnes immunodéprimées	OUI	sous réserve des recommandations en vigueur

Source : Décret n° 2023-736 du 8 août 2023 relatif aux compétences vaccinales



## Administration des vaccins

Si une prescription médicale est fournie pour le produit et l'administration, l'infirmier peut administrer tous les vaccins, sans condition d'âge.

Si seule la prescription du vaccin est fournie, l'infirmier peut administrer tous les vaccins du calendrier vaccinal pour les personnes de 11 ans

### 3

## FORMATION PRESCRIPTION VACCIN



La formation à la prescription de vaccins est obligatoire pour les infirmiers souhaitant prescrire des vaccins autres que ceux contre la grippe saisonnière. Elle se divise en deux modules : prescription et administration des vaccins.

### 2

## CONDITIONS PRÉALABLES :

Suivre une formation spécialisée de 10 h 30 (présentiel ou à distance) dispensée par des organismes habilités (DPC, ANFH).

Transmettre l'attestation de formation au Conseil de l'Ordre des infirmiers pour déclarer l'activité de prescription.

## Modules de la formation :

Maladies à prévention vaccinale : Signes cliniques, modes de transmission, populations à risque.

### Module Prescription Vaccins (10h30)

Calendrier des vaccinations: Recommandations pour adultes, enfants et professionnels de santé.

Traçabilité : Enregistrement des vaccinations dans le carnet et outils numériques.

Identifier les hésitations vaccinales, mener un entretien et orienter vers le médecin en cas de situations complexes (primo-arrivant, schéma incomplet...).



Vaccination et politique vaccinale : Principes de la vaccination, types de vaccins, cadre réglementaire.

### Module Administration des Vaccins (7h)

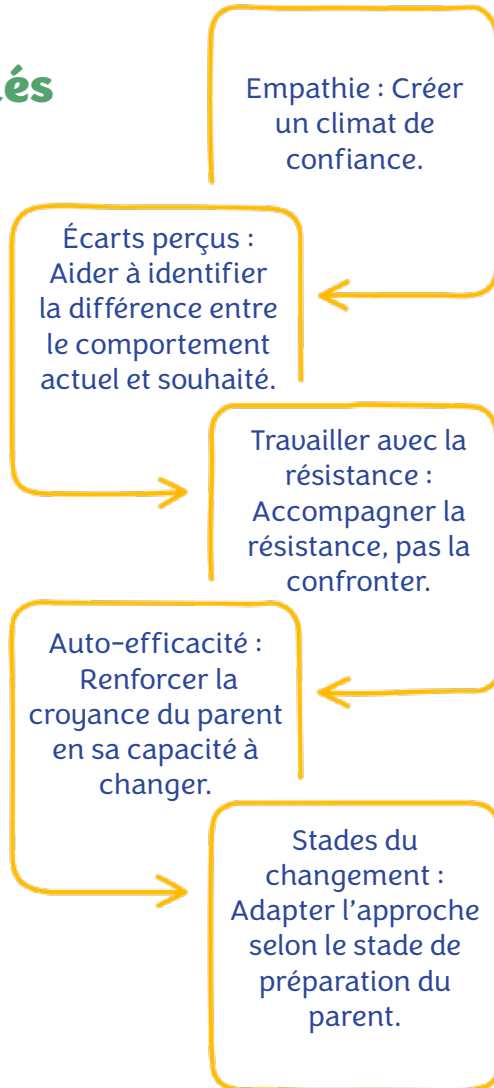
Administration du vaccin :  
Techniques d'injection, gestion des déchets, surveillance post-injection, traitement des réactions anaphylactiques.

Transmission des informations : Utilisation des outils dématérialisés pour partager les données avec le médecin traitant.

Les évaluations se font à la fin de chaque module. Le module de prescription peut être suivi en e-learning, tandis que celui de l'administration requiert une présence physique pour la pratique.

L'entretien motivationnel est une approche directive qui aide le patient à augmenter sa motivation interne en explorant ses ambivalences. Utile pour rassurer les parents, surtout pour la vaccination infantile.

## Principes clés



# ENTRETIEN MOTIVATIONNEL

POUR UNE VACCINATION  
INFANTILE



Position du parent	Le parent indécis		Le parent engagé	
	Pré-contemplation	Contemplation	Préparation	Action
Stades de Prochaska				
Son intention actuelle face à la vaccination de son enfant	Il RESISTE aux propositions de vaccination	Il amorce une réflexion positive de la vaccination	Il se DECIDE pour la vaccination	Il se MOBILISE : - FIXE ses rdv - Maintien sa croyance en la vaccination
Ses arguments	Quels inconvénients avance-t-il ? Voit-il quelques avantages malgré tout ?	Quels inconvénients l'inquiètent ? Quels bienfaits entrevoit-il ?	Quels sont : - ses inquiétudes - les obstacles entrevus - ses objectifs concrets	Quels sont : - ses inquiétudes - son agenda vaccinal

# 5

## FICHES VACCINS

Les fiches vaccins se construisent de la manière suivantes :

1 On répertorie les différentes maladies qui sont dans le champs d'action du vaccin en question.

On évalue les signes cliniques et les complications possibles des maladies répertoriés.

On vise les populations qui sont concernés par ce genre de maladies.

1

2

Historique sur le vaccin  
Les composants ainsi que les effets préventif qui y sont liés.

3

Tableau référençant les segments d'âge, le rôle de l'infirmier s'il est prescripteur ou effecteur et enfin la fréquence des injections.

# FICHE VACCIN : HPV

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
HPV	Signes : Verrues génitales, verrues cutanées, asymptomatique Complications : Cancers, Dysplasie cervico-utérine	● ● ● ●

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Histoire : 2006 : mise sur le marché du premier vaccin (Gardasil), cible les types 16 et 18 (à haut risque) et 6 et 11 (verrues génitales), Gardasil 9 (version élargie) arrive en 2014, couvrant 9 types de HPV, vaccination recommandée avant 19 ans, avant les premiers rapports.

Composants : Protéines L1 : particules virales non infectieuses (virus-like particles) des 9 types de HPV, adjuvant : hydroxyphosphate d'aluminium (stimule la réponse immunitaire), excipient : solution saline, stabilisants, eau pour injection.

Effets préventifs : Protège contre les infections à HPV (notamment types 16, 18, 6, 11...), prévention des verrues génitales, réduit fortement le risque de cancers du col de l'utérus, de l'anus, du pénis, de la vulve, du vagin et de la gorge.

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
● ● ● ●	-11 ans Effecteur	2 doses espacées de 6 à 13 mois avant 15 ans
● ● ● ●	Effecteur et prescripteur si formation	3 doses espacées de 2 mois puis de 6 mois après 15 ans

# FICHE VACCIN : HEPATITE

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
Hépatite B	Signes : Fièvre, fatigue, ictère, urines foncées, nausées Complications : Abcès, pleurésie, mastoïdite, sepsis	

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Histoire : Identifiée dans les années 1960, l'hépatite B est vite reconnue comme une cause majeure de maladies du foie. Le vaccin, introduit dans les années 1980, a permis de réduire fortement les formes chroniques et les cancers du foie liés au virus.

Composants : Antigène HBs (protéine de surface du virus, obtenue par génie génétique), adjuvant (souvent sels d'aluminium) pour renforcer la réponse immunitaire et éventuellement des conservateurs (selon le type de vaccin)

Les vaccins actuellement disponibles contre l'hépatite B sont des vaccins inactivés :

- combinés avec les vaccins contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, les infections à Haemophilus influenzae b (hexavalent), pour les nourrissons (Hexyon® Infanrix Hexa® Vaxelis®) ;
- combinés avec le vaccin contre l'hépatite A (bivalent : Twinrix Adulte®) ;
- constitués du vaccin seul (monovalent : Engerix B 20® HBVAXPRO 10®).

Effets préventifs : Prévention de l'infection par le virus de l'hépatite B, réduction des formes chroniques et des porteurs sains, protection contre la cirrhose et le cancer du foie, diminution de la transmission (notamment mère-enfant)

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
	-11 ans Effecteur	3 doses aux ages de 2/4/11 mois
	Effecteur et prescripteur	3 doses : 1 mois entre la 1ère et la 2ème et 6 mois avant la 3ème
	Effecteur et prescripteur	3 doses à J0, J7 et J21 vaccin ENGERIX en situation urgente

# FICHE VACCIN : PNEUMOCOQUE

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
Otites, sinusites, pneumonies	Signes : Fièvre, douleurs localisées, écoulements, toux Complications : Abscès, pleurésie, mastoïdite, sepsis	● ● ● ● ● ● ● ●
Septicémies	Signes : Fièvre, tachycardie, hypotension, confusion, frissons Complications : Choc septique, CIVD, défaillance multiviscérale	● ● ● ● ● ● ● ●
Méningites	Signes : Fièvre, céphalées, raideur nuque, troubles conscience Complications : Choc septique, séquelles neuro, décès	● ● ● ● ● ● ● ●

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

**Histoire :** Découverts en 1881, les pneumocoques causaient de graves infections. La pénicilline (1940s) a réduit la mortalité, puis les vaccins (années 2000) ont permis de prévenir les formes sévères.

**Composants :** Antigènes capsulaires polysaccharidiques de plusieurs sérotypes de *Streptococcus pneumoniae*, conjugués à une protéine porteuse (dans les vaccins conjugués comme le Prevenar 13).


**Effets préventifs :** Réduction des infections invasives, protection contre les formes graves des infections pneumococciques, diminution des hospitalisations et de la mortalité liées aux pneumocoques

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
●	Effecteur avec prescription médicale	1 à 2 mois 1 à 4 mois
●	Effecteur avec prescription médicale	1 à 11 mois
●		1 dose recommandé à partir de 65 ans

# FICHE VACCIN : COVID-19

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
COVID- 19	Touche les poumons Virus respiratoire transmissions facile et importante	



## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Histoire : Les vaccins apparus à partir de 2020 pour lutter contre l'épidémie de Covid-19 ont montré les progrès récents de la médecine en matière de rapidité de développement et de génie génétique, notamment grâce au développement des vaccins à ARN messenger.

Composants : L'ARNm, encapsulé dans des particules de lipides, sans adjuvant chimique, ordonne aux cellules au niveau du site d'injection (principalement les cellules musculaires et les cellules du système immunitaire) de fabriquer une protéine spécifique du virus responsable de la Covid-19, ce qui activera la réponse immunitaire.

Effets préventifs : Réduction du risque d'infection symptomatique, diminution des formes graves, réduction de la transmission du virus, protection prolongée contre les variants circulants

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
	Prescripteur sous condition et Effecteur sous condition	6 mois après infection = 1 injection ou 3 doses si aucune infection
	Prescripteur et effecteur	1 dose unique

### Pour les vaccinations de personnes mineures, des autorisations sont requises selon l'âge :

- enfants de 6 mois à 4 ans : accord des 2 parents (formulaire disponible sur <https://vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/Covid-19>) et présence d'1 parent ou d'1 accompagnateur, muni du formulaire d'autorisation parentale.
- enfants de 5 à 11 ans inclus : consentement des 2 parents (sauf impossibilité pour l'un des 2 parents de recueillir l'accord de l'autre parent) et la présence d'un accompagnateur, muni du formulaire d'autorisation parentale.
- mineur de 12 à 15 ans : présence d'1 des parents (ou titulaire de l'autorité parentale). Il s'agit d'une recommandation et non d'une obligation. autorisation des 2 parents et accord du mineur
- mineurs de 16 ans et plus : ils doivent être munis d'une autorisation signée des 2 parents.

# FICHE VACCIN : GRIPPE

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
GRIPPE	Fièvre, douleurs musculaires, maux de tête, sensation de malaise, toux sèche, irritation gorge, rhinite	● ● ● ● ● ● ● ●

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Histoire : l'invention du vaccin contre la grippe qu'elle soit épidémique et/ou pandémique s'est, elle aussi, traduite sur le long terme. Les recherches menées en virologie et en immunologie, entre 1918 et 1970, ont permis d'accroître, progressivement, la connaissance globale du "phénomène pandémique" jusqu'à aujourd'hui.

Composants : composé de 3 ou 4 souches suivant les virus circulant dans le monde


Effets préventifs : Evitement de complications graves de la maladie comme la pneumopathie virale, la myocardite, évitement de l'aggravation de maladies chroniques déjà existante (diabète, bronchopneumopathie chronique obstructive, insuffisance cardiaque, maladie rénale chronique, mucoviscidose, etc.)

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
● ● ● ● ●	Effecteur	Annuel
● ● ● ●	Effecteur sur prescription médicale	Annuel

# FICHE VACCIN : VARICELLE

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
Varicelle	Signes : éruption de boutons qui évolue par poussées successives	


## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Histoire : vaccin conçu en 1973 c'est le seul vaccin conçu contre un virus de l'herpès de nos jours. Il s'agit également du premier vaccin à avoir été administré à un patient immunodéprimé avec succès

Composants : 2 vaccins disponibles Varilrix® Varivax® ; vaccins vivants atténués

Effets préventifs : maladie infantile fréquente due au virus varicelle-zona qui peut provoquer des risques de surinfections de la peau, d'atteintes des poumons (pneumonie), ou d'atteintes du cerveau.

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
	- 11 ans Effecteur + 11 ans Prescripteur / effecteur sous conditions	2 doses recommandées après l'âge de 11 ans

# FICHE VACCIN : ROR

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
Rougeole	Signes : t 39-40°C, irritabilité chez le petit enfant, anorexie, catarrhe oculo-nasal, diarrhée, signe de Koplick	● ● ● ●
Oreillons	Signes : non obligatoirement associés à une méningite, sepsis, chocs septiques, purpura fulminans	● ● ● ●
Rubéole	éruption cutanée, maux de tête, maux de gorge, conjonctivite, fièvre, volume des ganglions au niveau du cou	● ● ● ●

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Composants : 2 vaccins trivalents sont disponibles :

- vaccin MMRVaxPro, composé des trois souches (rougeole : souche Edmonston Enders ; rubéole : souche Wistar 27/3 ; oreillons : souche Jeryl Lynn (qui contient de l'albumine recombinante).
- vaccin Priorix, composé des trois souches suivantes (rougeole : souche Schwarz ; rubéole : souche Wistar RA 27/3 ; oreillons : souche RIT 4385 (dérivée de Jeryl Lynn).

Effets préventifs :

Les oreillons sont dus à un paramyxovirus dont le réservoir est strictement humain. La maladie est le plus souvent bénigne, mais certaines complications aiguës peuvent survenir ou laisser des séquelles

Les complications de la rougeole sont assez fréquentes et peuvent être graves : surinfections ORL et de l'arbre respiratoire par des pyogènes, pneumopathies directement dues au virus ou « poumon rougeoleux », encéphalite aiguë de la rougeole, pan-encéphalite sclérosante subaiguë (PESS)

Le risque de malformation congénitale est très élevé (environ 90%) si la transmission de la rubéole a lieu pendant les trois premiers mois de grossesse et reste important jusqu'au 6e mois de grossesse.

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
●	Effecteur	le schéma vaccinal est de 3 doses au total
●	Effecteur	1 dose à 12 mois de vie 1 dose entre 16 et 18 mois de vie
● ●	Prescripteur et effecteur sous conditions	

# FICHE VACCIN : MÉNINGOCOQUE

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
Méningite	Signes : syndrome infectieux avec fièvre à début brutal, céphalées, vomissements et photophobie.	● ● ● ●
Méningococcémie	Signes : non obligatoirement associés à une méningite, sepsis, chocs septiques, purpura fulminans	

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Composants : plusieurs types de vaccins qui sont adsorbés sur de l'hydroxyde d'aluminium :  
- les vaccins méningococciques conjugués (tétravalent A, C, W, Y),  
- deux vaccins protéiques contre les méningocoques B.

Effets préventifs : prévention des formes invasives, tout particulièrement les infections méningées et les séquelles définitives à type de nécrose cutanée avec ou sans amputation, de déficit du neuro-développement, de surdité, d'épilepsie, de troubles visuels voire de décès

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
● ● ●	-11 ans Effecteur	différente selon vaccin ACWY ou méningocoque B
● ●	+ 11 ans Effecteur et prescripteur	ACWY : 1 dose entre 11 et 14 ans, et si rattrapage entre 15 et 24 ans

# FICHE VACCIN : DTP

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
Diphthérie	Signes : mal de gorge, de la fièvre et une tuméfaction du cou	● ● ● ● ● ● ●
Tétanos	Signes : hypertonie musculaire présente une évolution descendante dans le corps	● ● ● ● ● ● ●
Poliomyélite	Signes : type grippal (fièvre, fatigue, céphalées), raideur musculaires voire paralysie irréversible	● ● ● ● ● ● ●

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Histoire : L'invention dans les années 20 des vaccins associés permet en fin des années 50 la création du vaccin trivalent diphtérie-tétanos-poliomyélite (DTP). Le vaccin DTP commercialisé sous le nom REVAXIS n'est plus disponible sur le marché var les vaccins contre la diphtérie sont combinés avec les vaccins :

- contre le tétanos et la poliomyélite : on le dit trivalent ;
- contre le tétanos, la poliomyélite et la coqueluche : on le dit tétravalent ;
- contre le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche et les méningites à Haemophilus influenzae b : on le dit pentavalent ;
- contre le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, les méningites à Haemophilus influenzae b et l'hépatite B : on le dit hexavalent.

Effets préventifs :

Diphthérie ; protection contre une infection des voies respiratoires supérieures qui peut conduire à la paralysie du système nerveux central ou bien du diaphragme et de la gorge, entraînant la mort par asphyxie


Tétanos , protection contre une toxi-infection aiguë grave, non contagieuse, souvent mortelle, due à une neurotoxine extrêmement puissante produite par un bacille anaérobie à Gram positif, Clostridium tetani.

## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
● ● ●	Effecteur et prescripteur	1 dose rappel à 25 ans, 45 ans, 65 ans et tous les 10 ans

# FICHE VACCIN : COQUELUCHE

● 0-6 mois ● 6-18 mois ● 18 mois- 5 ans ● 5- 12ans ● 12- 18ans ● 18- 40ans ● 40- 60ans ● 60ans +

Maladie(s)	Signes cliniques et complications possibles de la maladie	Population concernée
Coqueluche	Signes : toux plus ou moins violente et répétitive, graves difficultés respiratoires chez les personnes vulnérables	

## LE VACCIN : SON HISTOIRE LES COMPOSANTS ET LES EFFETS PREVENTIFS

Histoire : Introduite en 1959, la vaccination contre la coqueluche s'est étendue en France en 1966 du fait de son association aux vaccins contre la diphtérie, le tétanos et poliomyélite.




Composants : Les vaccins acellulaires disponibles en France sont composés d'un ou de plusieurs antigènes purifiés (anatoxine et adhésines) de Bordetella pertussis. Les vaccins sont tous adsorbés sur sels d'aluminium.

En l'absence de vaccin monovalent commercialisé en France, les vaccins sont disponibles sous forme combinée aux vaccins suivants :

- vaccins diphtérique, tétanique, polio inactivé, Hib et hépatite B sous forme d'hexavalent (Infanrix Hexa®, Hexyon®, Vaxelis®) ;
- vaccins diphtérique, tétanique, polio inactivé, Hib sous forme de pentavalent (InfanrixQuinta®, Pentavac®) ;
- vaccins diphtérique, tétanique, polio inactivé sous forme de quadrivalent (Tetravac-acellulaire®, Infanrix Tetra®) ;
- vaccins diphtérique, tétanique, polio inactivé sous forme de tétravalent, avec une dose réduite d'anatoxine diphtérique et des doses réduites d'antigènes coquelucheux (Repevax®, Boostrixtetra®).

Effets préventifs : protection contre l'infection bactérienne, causée le plus souvent par Bordetella pertussis, transmise par voie aérienne, se développant après une incubation de 7 à 21 jours.

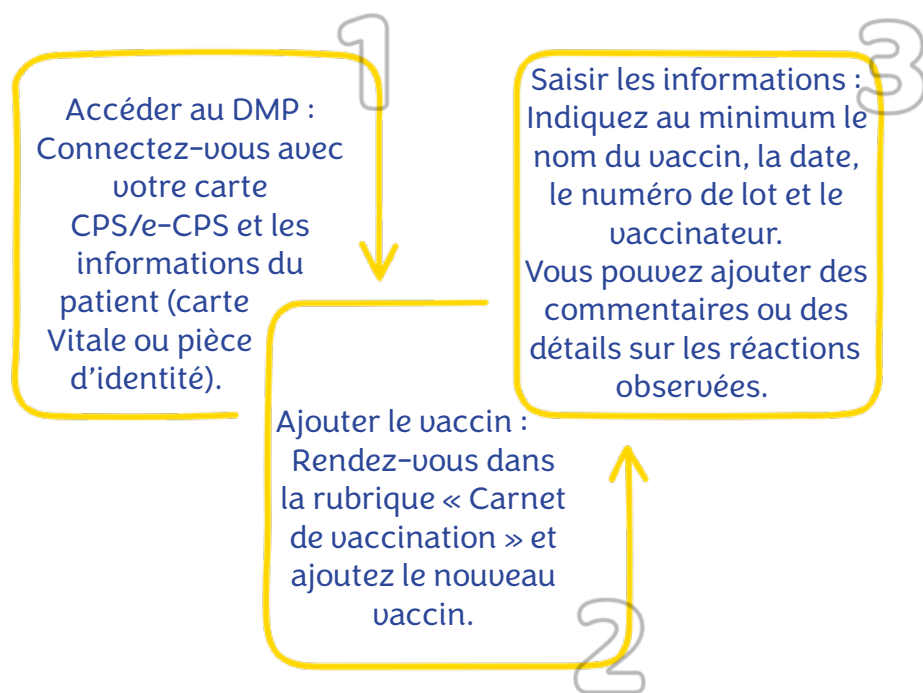
## LE ROLE DE L'INFIRMIER LIBERAL

Age	Rôle de l'infirmier (effecteur/prescripteur)	Fréquence
	-11 ans Effecteur	1 injection à l'âge de 2 mois, 4 mois et rappel à l'âge de 11 mois
	- 11 ans Effecteur + 11 ans Effecteur et prescripteur	rappel à 6 ans et rappel entre l'âge de 11 et 13 ans
	Effecteur et prescripteur	rappel au delà de 10 ans de la précédente injection ou infection

## 6

## COMMENT REMPLIR L'ESPACE NUMÉRIQUE EN SANTÉ

Si votre logiciel ne permet pas de remplir automatiquement le Dossier Médical Partagé (DMP) dans Mon Espace Santé, vous pouvez suivre ces étapes simples via le portail [dmp.fr](https://dmp.fr) :



Astuce : Pensez à informer le patient sur la possibilité de consulter son carnet de vaccination directement sur Mon Espace Santé.


## 7

## NOMENCLATURE

Les infirmiers libéraux facturent l'acte d'injection en fonction de la prescription :

Sans prescription (ou prescription par un autre professionnel) :  
Tarif AMI 2,4 (7,56€).

Lorsqu'ils ont prescrit le vaccin eux-mêmes :  
Tarif AMI 3,05 (9,61 €).

  
Vaccination à domicile:  
Les actes réalisés à domicile peuvent être cumulés à taux plein, même si d'autres actes sont associés.

Lors de la facturation, l'infirmier doit remplir la zone prescripteur :

Sans prescription préalable :  
L'infirmier renseigne son propre numéro d'Assurance Maladie.

**OU**

Facturation via feuille de soins sécurisée :  
Pas de pièce justificative demandée.

**OU**

Facturation via feuille de soins papier (FSP) : L'infirmier doit transmettre la FSP via SCOR ou l'envoyer par courrier à la caisse d'Assurance Maladie.

\* Adulte et enfant  
à partir de 11 ans

Se vacciner,  
c'est se protéger !

Au domicile,  
Comme au cabinet

## MON BILAN VACCINAL

Je prends Rendez-Vous  
avec MON INFIRMIER(E)

### PRESCRIPTION\* & INJECTION



# 11. SANTÉ SEXUELLE



**Données épidémiologiques :** source CEGIDD et vaccination info service



L'épidémie au VIH reste active en France avec plus de 6000 nouveaux cas chaque année

Hépatite : la région PACA se situe dans le top 3 des niveaux de dépistage : 92/1 000 pour les Ac anti-VHC et pour l'Ag HBs

6 400 cancers sont liés chaque année aux virus HPV, dont 1/4 chez les hommes



Dépistage sans ordonnance : VIH TEST, chlamydia trachomatis, gonocoques, syphilis et l'hépatite B



Les services de Protection maternelle et infantile (PMI) et les centres de Planification et d'Éducation familiale (CPEF) jouent un rôle majeur d'information, d'accompagnement et de prise en charge de tous les publics, y compris les moins favorisés

## Le repérage des risques

Le risque infectieux : Brûlures urinaires, démangeaisons, irritations

détresse psychologique liée à l'orientation sexuelle

isolement affectif



La situation vaccinale

Les comportements à risques : pratiques sexuelles, chemsex, toxicomanies, accès difficile à la contraception

Signes indirects de violences sexuelles ou conjugales : silence ou gêne inhabituelle, discours confus ou hésitant, évitement du contact

## L'accompagnement ➤ Orienter vers le médecin selon le bilan

La contraception



délivrance en pharmacie sans ordonnance de préservatifs remboursés **100%**

délivrance en pharmacie avec ordonnance de préservatifs remboursés **60%** hors mutuelle

délivrance en pharmacie sans ordonnance de la contraception d'urgence sans limite d'âge

Les Infections Sexuellement Transmissibles (IST)



**CoReSS**

➔ Informe sur la fréquence de dépistage et la cartographie des CEGIDD

**SEXOSAFE**

➔ Dispositif de marketing social en santé sexuelle destiné aux HSH, coordonné par Santé publique France

Chemsex



**DROGUES-INFO-SERVICE.FR**

7j/7 de 8h à 2h. Appel anonyme et gratuit ☎ 800 23 13 13



➔ Supports informations en soutien de Santé Publique France, ateliers, groupes de paroles

<https://www.aides.org/chemsex>

# 12. MÉNOPAUSE



## Données épidémiologiques : source INSERM



14 millions de femmes sont concernées 20 à 25 % des femmes souffrent de troubles sévères qui affectent leur qualité de vie 48 % des femmes de moins de 50 ans considèrent qu'il est difficile de parler de la ménopause et 39 % des femmes pré-ménopausées sont inquiètes



Des symptômes variables dans la durée et selon chaque femme qui peuvent avoir des conséquences sur le bien-être physique, émotionnel, mental et social



Les soins de la périménopause et du début de la ménopause jouent un rôle important pour favoriser un vieillissement en bonne santé et une bonne qualité de vie

➔ Rapport IGAS du 9 avril 2025 formule 25 recommandations sur la stratégie nationale de prise en charge de la ménopause.

## Le repérage des risques

- Bouffées vaso-motrices ou bouffées de chaleur (70% des femmes concernées), sueurs nocturnes,
- Troubles génito-urinaires avec essentiellement, la sécheresse vulvo-vaginale et un syndrome génito-urinaire de la ménopause (25 à 70 % des femmes concernées),
- Douleurs articulaires.
- Troubles du sommeil, asthénie, perte d'attention, tendance dépressive, pertes de mémoire, troubles de l'humeur, caractère irritable
- Graisses qui ont tendance à se déposer sur le ventre, avec prise de poids qui débute souvent avant la ménopause confirmée



## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan

Des conseils hygiéno-diététiques pour prévenir les facteurs de risque

- cardiovasculaires (alimentation et activité physique)
- et osseux (apport suffisant en calcium et vitamine D)



- Modérer sa consommation d'alcool ;
- Éviter de fumer, de manger des plats épicés ou très chauds ;
- être physiquement actif : marche, jardinage, ...
- Ne pas trop se couvrir pour dormir ;
- Se relaxer afin de limiter le stress et la fatigue ;
- Avoir une alimentation saine et équilibrée

Sensibiliser aux risques

- d'hypertension artérielle
- de diabète
- ou de cholestérol sanguin élevé

# 13. VIOLENCE



## Données épidémiologiques :

source Haute Autorité de Santé et Ministère de l'Intérieur 2024, Ministère Education Nationale 2023



450 100 victimes de violences physiques dont 23% mineures  
+50% en intrafamilial conjugal ou non  
122 600 victimes de violences sexuelles, dont 58% mineures  
4% des lycéens déclarent être harcelés à l'école



Les répercussions des violences sur l'état de santé physique et psychique des victimes sont nombreuses et lourdes et impactent la totalité de leur existence



Un droit pour tout citoyen en situation de vulnérabilité d'être protégé des négligences et des violences qu'il ne peut faire cesser ni prévenir par lui-même  
Informé, repéré, aider la victime à se confier

## Le repérage des risques

Il n'y a pas de signe spécifique, il peut s'agir de troubles psychiques - dépression, anxiété, psychotraumatismes - de plaintes physiques chroniques et inexpliquées, de symptômes physiques multiples, de blessures suspectes...

Il peut y avoir des signes indirects : silence ou gêne inhabituelle, discours confus ou hésitant, évitement du contact



Démarche nationale de consensus pour un vocabulaire partagé de la maltraitance des personnes en situation de vulnérabilité

<https://www.sante.fr/quel-vocabulaire-pour-parler-de-la-maltraitance-des-personnes-en-situation-de-vulnerabilite>

## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan

Les numéros d'urgence :



- 15 urgences médicales
- 17 police
- 114 urgences par sms

Lignes d'écoute : 3919 Violences Femmes Info

3977 Maltraitance Personnes Agées ou en situation de Handicap

SMS : 06 74 74 51 71 ; email : [sossurdus31@gmail.com](mailto:sossurdus31@gmail.com) SOS surdus

01 40 47 06 06 [ecoute@fdfa.fr](mailto:ecoute@fdfa.fr) Écoute Violences Femmes Handicapées



# 14. SANTÉ ET ENVIRONNEMENT



## Données épidémiologiques : Source Santé Publique France



La mortalité liée à la pollution de l'air ambiant reste un risque conséquent en France avec 40 000 décès attribuables chaque année aux particules fines (PM2,5)

L'OMS estime que 24% des décès dans le monde sont attribuables à des facteurs environnementaux



L'environnement a une responsabilité dans de nombreuses pathologies : cardiovasculaires, respiratoires, cancers ...



Si certaines actions relèvent des pouvoirs publics, il est possible de prévenir les décès et les pathologies liées à l'environnement en modifiant ses habitudes pour vivre dans des environnements plus sains.

## Le repérage des risques

Les facteurs de risques sont nombreux : pollution de l'air (intérieur aux habitations et extérieur), bruit, produits chimiques ...

La personne présente une affection respiratoire, des maux de tête, des difficultés de concentration, de la fatigue, des nausées, de la toux ou encore des irritations des yeux, du nez et de la gorge, des crises d'asthme, des manifestations allergiques, etc.



test de la voix chuchotée

➤ se référer à la fiche 17 pour les facteurs : qualité de l'eau et du sol, produits pesticides

## L'accompagnement ➤ Orienter vers le médecin selon le bilan

### ÉMISSIONS DANS L'AIR INTÉRIEUR\*



- aérer 10 minutes par jour et après les activités produisant de l'humidité (douches)
- étendre le linge dehors
- ne pas encombrer les systèmes d'aération
- ne pas utiliser les chauffages d'appoint en continu
- fumer à l'extérieur



- baisser le volume de la TV, du téléphone, de la musique
- mettre des bouchons, un casque anti bruit pendant des activités bruyantes
- faire des pauses sans bruit

# 15. ACCÈS AUX DROITS



**Données :** source INSEE

2019 : 30% des personnes de + 15 ans ont du renoncer à des soins

En raison :

- des délais d'attente,
- des contraintes financières,
- de l'éloignement



Être couvert par une complémentaire santé préserve du renoncement aux soins. En particulier les bénéficiaires de la CMU-C renoncent cinq fois moins que les personnes sans complémentaire santé.

## Le repérage des risques

Absence de médecin traitant, couverture médicale du lieu de domicile

Absence de couverture complémentaire santé

Rupture numérique

Difficultés de langage

Fin de droits



## L'accompagnement

Déclarer son médecin traitant, faire un point sur ses droits et besoins



**accompagnement personnalisé de l'assurance maladie**

en prenant contact avec sa caisse d'assurance maladie :

- soit à l'accueil de votre CPAM ;
- soit par la messagerie de votre compte ameli ;
- soit par téléphone au 36 46.

Si la personne est travailleur indépendant : « Help » est un dispositif qui associe l'Urssaf, les Allocations familiales, l'Assurance retraite et l'Assurance Maladie pour favoriser un meilleur accès aux droits, aux soins et aux aides sociales.



faire une demande en accédant au questionnaire Help du département où est domiciliée son activité.

<https://www.urssaf.fr/accueil/services/services-independants/help-demander-aide-coordonnee.html>

Proposer de contacter l'assistante sociale de secteur, de la CAF, de la CARSAT, du CCAS...

# 16. SANTÉ AUDITIVE



**Données épidémiologiques :** source INSERM et Fondation pour l'Audition



1/4, des 18 à 75 ans, est touché par une forme de trouble de l'audition

La perte d'audition est le 1er facteur de risques modifiable de la démence

Les acouphènes et hyperacousies ont des conséquences sur la santé mentale et la vie professionnelle, avec des coûts sociaux estimés à 12 Mds d'€/an



Outre le vieillissement naturel de l'organe sensoriel ce dernier peut aussi subir des traumatismes acoustiques, ainsi que des attaques bactériennes, virales ou ototoxiques.



La prévention des risques auditifs chez les jeunes est une des mesures phares du plan national Priorité Prévention avec des actions de sensibilisation vers les jeunes en milieux scolaires, festifs et dans les établissements musicaux.

## Le repérage des risques

- Difficultés d'endormissement, éveils au cours de la nuit,
- Certaines activités professionnelles
- Sensation de bourdonnements, de sifflements de manière persistante.
- Gêne ressentie dans les ambiances bruyantes, en réunion, hyper sensibilité aux bruits, parfois de façon douloureuse.



**test Höra** : une application téléchargeable et une vidéo de présentation de la Fondation pour l'audition <https://youtu.be/xFMpve5W1aA>

**test de la voix chuchotée**

## L'accompagnement ➤ Orienter vers le médecin selon le bilan

Des BD adaptées au profil de la personne pour expliquer ce qu'est l'audition, comment prendre soin de ses oreilles et quand consulter

Des conseils pour limiter l'exposition aux facteurs de risques :



- limiter la durée d'écoute au casque/écouteurs
- limiter le volume à la moitié du maximum de l'appareil.
- utiliser des bouchons d'oreilles lors de concerts
- ne pas s'endormir avec un casque ou des écouteurs en fonctionnement
- équilibrer les expositions sonores : après avoir écouté des sons forts, reposer les oreilles dans un endroit calme

L'audition

Je protège mes oreilles du bruit



SANTÉ BD  
2019

Utiliser un sonomètre pour vérifier le bruit ambiant ► des applications sont téléchargeables via le Play store ou l'Apple store.

# 17. CHLORDECONE



## Données épidémiologiques :

source ANSES



La voie alimentaire est la principale source d'exposition à ce pesticide

La durée estimée d'élimination de 50% de la chlordécone dans le sang sans nouvelle exposition est de 4 à 6 mois

Effets connus sur le cancer de la prostate, accouchements prématurés, troubles développement cognitif des enfants



La pollution durable par la chlordécone, molécule utilisée en Guadeloupe et en Martinique de 1972 à 1993 pour lutter contre le charançon du bananier, constitue par son ampleur et sa persistance un enjeu sanitaire, environnemental, agricole, économique et social pour les Antilles.

Un plan nation 2021-2027 tend vers le ZÉRO chlordécone dans l'alimentation aux Antilles

## Le repérage des risques



Guadeloupe



Martinique

## L'accompagnement ➔ Orienter vers le médecin selon le bilan



limiter les aliments : légumes racines, les patates douces, ignames, carottes, navets, gingembre, curcuma, les oeufs, viandes porcines et bovines, les poissons et crustacés issus de sols pollués



Suivez votre URPS sur les réseaux sociaux



Retrouvez nous aussi sur internet

[www.urps-infirmiere-paca.fr](http://www.urps-infirmiere-paca.fr)



1 Montée de Saint Menet  
Espace Valentine Bât A  
13011 MARSEILLE  
Tél. 04 91 87 54 38

[contact@urps-infirmiere-paca.fr](mailto:contact@urps-infirmiere-paca.fr)